Les BFI n'ont pas fini de s'adapter au nouvel environnement économique

Les banques de financement et d'investissement (BFI) ont encore à faire des choix stratégiques décisifs si elles veulent améliorer leur rentabilité dans un environnement économique de plus en plus contraint, selon une étude du cabinet Boston Consulting Group.

Pour 2013, les auteurs du rapport s'attendent à ce que la progression des revenus des BFI soit « *limitée* », après avoir augmenté de 2 % en 2012. Lourdement pénalisés par la tourmente sur les marchés financiers, ils avaient connu des baisses de 23 % en 2010 et de 13 % en 2011.

Les taux de retour sur capitaux propres (ROE) supérieurs à 15 % que les BFI ont pu connaître avant la crise « *semblent appartenir au passé pour la plupart des acteurs* » puisque la moyenne s'est établie entre 10 % et 13 % en 2012, relève cette étude.

« *Les réglementations à venir pourraient encore amputer de 3 points cette rentabilité* », ajoute-t-elle, évoquant notamment les nouveaux ratios de capital et de liquidité introduits par les règles dites de Bâle III.

Pour faire face à cette situation, les banques de financement et d'investissement devront continuer à revoir leurs portefeuilles et leurs modèles opérationnels, après avoir déjà largement réduit la voilure en réaction à la crise.

« *Elles pourront ainsi atteindre une rentabilité supérieure aux 12 % minimum requis par les investisseurs* », selon l'étude.

« *Certains acteurs devront se retirer complètement du marché et beaucoup d'autres céderont des classes d'actifs ou réduiront graduellement leur exposition et leurs investissements dans des secteurs non rentables* », souligne Philippe Morel, directeur associé senior chez BCG, cité dans un communiqué.